Véritable foule ameutée au Forum

La terreur a sévi lors de la joute Détroit-Canadien écourtée à 1 période seulement

Campbell imperturbable

Par W.R. Wheatley, de la Presse Canadienne

Montréal, 18 (PC) — Tandis que les partisans des Canadiens de Montréal continuaient de manifester leur mécontentement, le président de la ligue Nationale de hockey, Clarence Campbell, y vaquè normalement à ses occupations, hier, sans tenir compte des malédictions et des menaces de mort.

Maurice Richard reste suspendu pour le reste de la saison et les Canadiens de Montréal n'en appelleront pas de la décision aux gouverneurs de la ligue.

Quelques heures seulement avant la joute de l'année qui devait être disputée hier soir au Forum entre les Canadiens et les Red Wings de Détroit, Campbell a déclaré :

"J'assisterai certainement à la partie et j'occuperai mon siège habituel. Je n'ai demandé aucune protection spéciale à la police. Je ne sais pas si on a assigné des constables spécialement pour me protéger au Forum."

"La seule chose qui m'empêcherait d'aller à la joute serait une enquête de la part de Leggett le directeur intérimaire de la police municipale. Il ne m'a pressenti aucune requête du genre. De toute façon, je n'ai pas communiqué avec lui."

Durant la journée, les appels téléphoniques ont afflué aux bureaux de la ligue Nationale. Certains protestataires ont dit aux secrétaires et sténographes que Campbell ferait mieux de ne pas se montrer au Forum ce soir." Et ces menaces étaient parfois accompagnées d'épithètes assez violentes.

Cependant, la décision de Campbell de suspendre l'idole des amateurs de hockey de Montréal pour le reste de la saison et les éliminatoires de la Coupe Stanley, faisait le sujet de toutes les conversations dans la métropole.

Le maire Jean Drapeau est intervenu dans la discussion en disant que la décision "pourrait bien tuer le hockey à Montréal". Il a dit que "jugement de Campbell a créé une situation déplorable" et que Richard aurait pu être puni sans impliquer tout le club à la veille des éliminatoires.

De son côté, Frank Selke, le gérant général des Canadiens, a dit que le sénateur Donat Raymond, président du club, et William Northey, le vice-président exécutif, étaient "ennuyés et surpris" par la décision de Campbell et la trouvaient préjudiciable au club.

Selke a exprimé l'avis qu'un appel dans des cas de ce genre n'est pas juste envers les autres clubs, qui doivent jouer le club incomplet, sans se rendre compte envers le public de la ligue.

Dès hier matin, une grande activité régnait devant le Forum où des manifestants brandissant des pancartes ont fait le piquet. Sur l'une des bannieres, on voyait une poire portant le nom de Campbell. Sur une autre, on pouvait lire "Vive Richard".

Par ailleurs, les lettres s'accumulaient sur le pupitre de Dick Irvin, instructeur des Canadiens. La plupart appuyaient Richard et dénonçaient Campbell.

Il était évident que la réaction des amateurs était prise au sérieux.

Dans ses annonces publiées dans les journaux, le Forum a averti les détenteurs de billets qui se conduiraient de façon inconvenante et lanceraient des objets sur la glace qu'ils pourraient être expulsés et perdre leurs privilèges de cartes de saison.

Les postes de radio de la métropole ont consacré de nombreuses émissions pour raconter l'histoire de Richard et commenter les diverses réactions.

Clarence Campbell, président de la Ligue Nationale de hockey attaqué — Chahut indescriptible, batailles, bombe lacrymogène, magasins pillés, vitres fracassées — Au moins une centaine d'arrestations — La foule évacuée du Forum après la première période — Compte final: Détroit 4, Canadien 1 — Une seule période a pu être présentée — Dommages considérables à la propriété privée — Campbell et Richard parmi les spectateurs.

(Par D'ARCY O'DONNELL, de la Presse Canadienne)

Montréal (PC) — Montréal n'a rien vu de tel depuis les manifestations contre la conscription au début des années '40.

Ce qui, au point de départ, ne devait être qu'une bruyante protestation contre la suspension de Maurice Richard, dit le "Rocket", l'idole des Montréalais, ces enragés du hockey, dégénéra bientôt en une manifestation voisine de l'hystérie au cours de laquelle toutes sortes de choses furent lancées par une populace qui, cependant, ne semblait point compter de meneur.

On lança de tout: des programmes, des sous, des peanuts, des tomates, des oeufs, des caoutchoucs, des bouteilles, des morceaux de glace et jusqu'à une bombe lacrymogène.

Il y eut des blessés — une dixaine peut-être. Il s'agit de personnes qui furent atteintes par des éclats de bouteilles ou autres projectiles contondants. Aucun cas sérieux cependant.

Il y eut aussi une foule d'arrestations. La police rapporte que 70 personnes environ ont été envoyées aux cellules et auront à répondre à diverses accusations, notamment celle d'avoir troublé la paix.

D'autres accusations plus sérieuses seront aussi portées car, à la faveur de la surexcitation générale, les vitrines d'une trentaine de magasins au moins furent brisées et pour des milliers de dollars de marchandises enlevées.

Dans certains cas, il s'agissait de bijouteries. Bientôt le trottoir fut couvert de boites vides qui contenaient briquets, plumes et crayons. Le pillage commença le long de la rue Ste-Catherine, à dix coins de rues du Forum. La foule mit le feu à de petits kiosques à journaux et renversa des boîtes à vidanges.

De temps à autre, les manifestants mettaient le feu à des pièces pyrotechniques, genre torpilles, qui éclataient avec un bruit formidable. A tout coup, la foule hideuse semblait chercher à se gâter, croyant que la police avait fini par jouer du revolver pour calmer les manifestants.

Tout cela pour manifester contre Clarence Campbell, le président de la Ligue Nationale de Hockey, qui suspendit le Rocket pour "l'affaire de Boston".

Durant toute la journée d'hier, Campbell avait été averti, par téléphone, de ne pas se montrer au Forum, hier soir, où les Canadiens et les Red Wings de Détroit devaient se disputer la première place.

Campbell se rendit quand même au Forum. Lorsqu'il prit son siège peu après le début de la première période, il fut accueilli par des huées et un déluge de peanuts, de programmes, de sous, d'oeufs et de tomates. Cela dura cinq minutes.

A la fin de la première période, ce fut la ruée vers les corridors pour fumer. Chacun donnait sa façon de penser en passant devant Campbell. Une jeunesse de 16 ou 17 ans sembla se montrer plus poli. Il tendit la main à M. Campbell, comme pour le féliciter. Mais au moment où le président de la Ligue Nationale allait lui serrer la main, le jeune homme lui administra trois ou quatre claques au visage. Puis il se mit à lui donner des coups de pieds; le président fût rendit la pareille. On croit que le jeune homme fut finalement arrêté par la police.

Puis, une bombe lacrymogène vint tomber à une cinquantaine de pieds de M. Campbell. On ignore comment il se fait qu'il n'y eut point panique chez les 15,000 spectateurs. L'évacuation se fit lentement, pendant que l'on annonçait que la partie était contremandée. Le Détroit menait alors par le compte de 4-1. La joute finit par lui être concédée officiellement.

A l'extérieur du Forum, la manifestation commença de façon assez paisible. Bien avant la partie, des jeunes, 200 peut-être, s'amusèrent à crier "A bas Campbell" et "Vive Richard".

Cela rappelait le début des années '40, alors que des jeunes défilaient en criant "A bas la conscription". Plusieurs centaines de manifestants étaient alors venus aux prises avec la police et avaient brisé des vitrines le long de la rue Ste-Catherine, mais dans l'est.

On brisa aussi des vitres hier soir. Ce furent d'abord des vitres de tramways, puis les vitrines des magasins qui forment la façade du Forum. Une automobile fut renversée et un kiosque à journaux incendié.

Après que la joute eut été contremandée, la foule à l'extérieur du Forum se grossit de plusieurs milliers de personnes. Cette foule semblait avoir perdu de vue l'objet de ses protestations.

Elle se mouvait houleuse, avide de violence et de destruction. Il s'en échappait une rumeur qui donnait froid dans le dos. De temps à autre, la police effectuait une ou deux arrestations. La foule devenait hésitante mais se reformait.

On ne se souciait plus de savoir si Campbell avait quitté le Forum par l'une des demi-douzaines d'issues. On ne songeait plus qu'à briser, au mépris de la loi.

En faveur du "Rocket"

Montréal, 18 (PC) — A l'enquête sur l'incident de Boston impliquant Maurice Richard, la direction des Canadiens n'a pas défendu les coups de bâton et les coups de poing contre l'adversaire ou les officiels.

La direction des Canadiens a présenté l'argumentation suivante:

De son propre aveu, c'est Hal Laycoe qui a été blessé. Le directeur de l'incident, sanglant survenu au Gardens de Boston dimanche soir dernier.

Les trois officiels qui étaient en charge de la joute étaient si confus au sujet des événements qu'ils se sont contredits dans leurs rapports officiels au président de la ligue et durent l'audience tenue devant lui.

On sait que pour son attaque à coup de bâton contre Laycoe et son coup de poing sur un oeil du juge de lignes Cliff Thompson, Richard a été suspendu pour le reste de la saison, y compris les éliminatoires, par le président de la ligue Nationale, Clarence Campbell.

Outre la déclaration de 1,200 mots émise par Campbell après l'enquête, les détails de l'attitude prise par le club montréalais n'avaient pas été rendus publics. Toutefois, la Presse Canadienne a appris hier de source autorisée les arguments présentés par la direction des Canadiens.

On a demandé à tour de rôle à l'arbitre Frank Udvari et aux juges de lignes Sammy Babcock et Cliff Thompson qui était en possession de la rondelle immédiatement avant que la bataille n'éclate. Tous ont dit que c'était Richard.

Tous ont dit qu'ils étaient prêts à jurer ce fait, si nécessaire.

Quand Campbell demanda à Laycoe de donner sa version de l'incident, il déclara d'abord qu'il dirait la vérité, comme s'il était sous serment. Puis il dit: "J'étais en possession de la rondelle . . ."

Laycoe ajouta qu'il ressentit soudainement un "choc" contre ses lunettes. De l'avis des Canadiens, cela aurait pu se produire du fait que le bâton de Richard remonta alors qu'il tentait d'enlever la rondelle à Laycoe.

Le joueur de Boston a ensuite déclaré: "Le général pendant un instant que cela méritérait une punition de match puis je frappai Richard avec mon bâton."

Les Canadiens ont soutenu que Laycoe admettait par là avoir déclenché l'incident et mériter une punition de match, la même punition qui fut subséquemment imposée à Richard. Mais Laycoe reçut une punition majeure ou cinq minutes pour avoir porté son bâton haut.

En vertu des règlements de la ligue Nationale, une tentative pour blesser et infliction délibérée d'une blessure à un adversaire comportent une punition de match.

Les Canadiens ont aussi soutenu qu'à cause du coup reçu à la tête et du sang qui lui coulait dans le visage et de la mêlée qui s'ensuivit, Richard ne savait pas qu'il avait frappé quand il atteignit le juge de lignes Thompson.

En élaborant ce point, les représentants des Canadiens demandèrent aux juges de lignes s'ils avaient appelé par erreur un déblatement interdit contre les Canadiens quand Ed Sandford, des Bruins, avait lancé la rondelle à l'autre bout de la patinoire.

Les juges de lignes admirent avoir commis cette erreur et avoir été corrigés par l'arbitre Udvari.

Les Canadiens poursuivirent ainsi leur raisonnement: les juges de lignes n'avaient pas été frappés sur la tête et ne saignaient pas, mais ils n'ont pu distinguer un joueur du Boston avec son gilet blanc, d'un joueur du Montréal avec un gilet rouge. Comment donc Richard aurait-il pu distinguer un juge de ligne qui l'avait lui sur la glace et un joueur du Boston.

Mais dans sa décision, Campbell a dit que Richard "savait ou aurait dû savoir" à "épier Laycoe" et a fait remarquer que le gilet du Boston est blanc et celui des officiels, jaune orange.

Les représentants des Canadiens ont soutenu que la confusion des officiels n'est manifestée une autre fois au sujet du lancer d'une serviette, ce qui a mérité à Laycoe une punition de mauvaise conduite.

Le juge de lignes Babcock a dit que Laycoe, en entrant dans la boîte du pénitencier, lança une serviette qui glissa et atteignit Udvari à la figure.

Udvari, de son côté, a dit que la serviette avait été lancée "vers" lui.

Lynn Patrick, gérant général des Bruins, a déclaré que la serviette tomba aux pieds d'Udvari.

Reproches à Richard et au maire Drapeau

Victoria, (PC) — Lester Patrick, qui est doyen du hockey canadien, a déclaré que ce qui s'est passé hier soir au Forum de Montréal est sans précédent dans les annales du sport au Canada. Il a reproché au maire de Montréal d'avoir été dire que la suspension de Richard pouvait tuer le hockey à Montréal.

"Il est le chef... L'homme ordinaire, dont l'intelligence est dans la moyenne, est naturellement porté à perdre la tête en lisant cela", a dit M. Patrick.

L'ancien coach des Rangers de New-York ne peut pas comprendre non plus comment il se fait qu'un joueur de l'expérience de Richard "perd la tête" au point de frapper un officiel.

Il ne voit pas comment le président de la Ligue Nationale, M. Clarence Campbell, aurait pu ne pas suspendre Richard.

COLISEE
—Ligue de hockey du Québec—
DIMANCHE 2 h. 45 P.M.
★ BRAVES ★
de Valleyfield
vs
★ AS de QUÉBEC ★
BILLETS DE RABAIS et AUTRES BILLETS VALIDES EN VENTE dans DEPOTS jusqu'à 1 h. SAMEDI, sauf au COLISEE. Les détenteurs de billets de saison qui n'ont manqué que deux parties n'auront rien à débourser pour cette dernière joute de cédule.

Campbell approuvé par Connie Smyth

Toronto, 18 (PC) — Connie Smythe président des Maple Leafs de Toronto, a déclaré hier soir qu'il approuvait cent pour cent la décision qu'a prise Clarence Campbell, président de la ligue Nationale, de suspendre Maurice Richard pour les Canadiens de Montréal pour la balance de la saison.

Dans une entrevue téléphonique de Palm Beach, Flqrida, où il est actuellement en vacances, Smythe a dit que cette suspension était bonne pour le hockey en général et pour les joueurs de la ligue Nationale en particulier.

Brillante victoire du Chicoutimi à Shawinigan

Shawinigan Falls, 18 (Spéciale) — Les Saguenéens de Chicoutimi ont aussi trois buts en troisième période hier soir pour remporter une victoire de 4-2 aux dépens des Cataractes de Shawinigan. Ces trois buts ont été comptés par Brent McNab, Germain Léger et Normand Dussault. Gérry Claude avait compté le premier but de la partie en faveur des vainqueurs, la première période.

Fern Perreault et Erwin Grosse donnèrent une avance de 2-1 aux Cataractes avant la fin de la période et aucun but ne fut enregistré dans la deuxième.

Première période

Chicoutimi: Claude (Dussault) 2.50
Shawinigan: Perreault, (Dussault) 8.12

2e—Shawinigan: Grosse, (Dubé, Rodgers) 14.08
Punq: Bartlett 4.20 et 6.55, Roy 18.07, Grube 19.08.

Deuxième période

Aucun point.
Punq: Bartlett 4.20 et 6.55, Talbot 7.48, Dubé 10.38

Troisième période.

4—Chicoutimi: McNab, (Léger, Tobell) 3.06
5—Chicoutimi: Léger, (Dussault, Tropoli) 7.03
6—Chicoutimi: Dussault, (Léger) 17.16
Pun: P. Perreault 3.50.

Toujours frais ravé avec les LAMES KABESO
Distributeur autorisé Charles-E. BÉLZIL, Lévis, P. Q.

"La" période

DETROIT — Buts: Sawchuk. Défenseurs: Goldham, Kelly (Stewart, Wolfe). Hillman, Hay. Avants: Rabel, Howe, Wilson, Sawyer, Abel, Lucchini, Pavelich, Dineen, Bialek, Bonin.

MONTREAL — Buts: Plante. Défenseurs: Bouchard, Johnson, Harvey, Blair, Laurent, Lemarche. Avants: Dehvan, Geoffrion, Olmstead, Leclair, Marshall, Moore, Modell, Curry, Mackay, Ronty. Arbitre: Red Storey. Juges de lignes: Doug Davies et Bill Roberts.

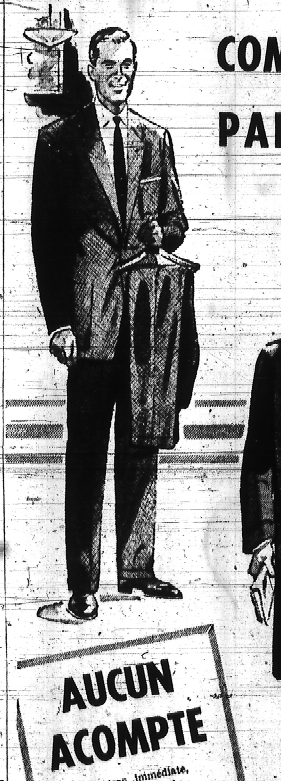
Première période

1—Détroit: Kelly 5.05
2—Détroit: Reibel, (Howe) 11.00
3—Détroit: Kelly, (Pavelich) 12.38
4—Montreal: Mackay, (Modell) 15.18
5—Détroit: Reibel, (Wilson, Delvechio) 18.53

Punis: Johnson 1.17; Moore 3.49, Wilson 11.47, Olmstead 18.04.

COMPLETS
Prêts à être portés
VESTONS SPORT et PARDESSUS
à notre nouveau département "TOUT FAIT"
Chez
ED.-L. GOSSELIN tailleur
En plus de notre département "sur mesure", comprenant au delà de 1,000 patrons, nous vous invitons très cordialement à visiter notre département "tout fait" où vous trouverez un choix considérable de complets et pardessus prêts à être portés, de toutes grandeurs et de toutes coupes, à des prix très modérés.

Wozart LIMITÉE
Epargnez jusqu'à $15.
SUR L'ACHAT DE VOTRE COMPLET OU PALETOT
226 St-Joseph
Notre magasin sera ouvert jusqu'à 9½ hrs ce soir !



COMPLETS à 2 PANTALONS
PALETOTS de PRINTEMPS
AU MEME BAS PRIX SENSATIONNEL
Val. rég. jusqu'à $54.50
$39.50
COMPLETS WORSTED 100% LAINE
Nouveaux et magnifiques complets printaniers, à 2 pantalons. Style simple croisure, coupe en vogue. Couleurs: "Charcoal" gris, bleu et brun ainsi que différents autres tons de gris, beige, bleu, brun, etc...
PALETOTS EN VELOURS OU TWEED ECOSSAIS
AUCUN ACOMPTE